N° 35 Observation sur une Coup d'epée à l'essaile ou l'artere axillaire a été ouverte.

Par M. Lescure

Lue 1°

[signature]

Lüe 2°

de 3 7bre 1772.

vers la fin du mois de fevrier dernier je fus appellé pour un blessé qui venoit de recevoir un coup d'epée sous l'essaile du Côté droit. si on jugeoit de la profondeur de la blessure par un accident qui se sontint pendant les deux premiers jours, on pourroit croire qu'elle penetroit dans ~~la~~ poitrine, car le blessé cracha du sang assez abondamment pendant ~~ce~~ cet espace de temps, mais ce n'est point la l'objet de l'observation que j'ai l'honneur de présenter à l'academie. quoique ce blessé feut promptement secouru, on le trouva noyé dans son sang et ne donnant aucun signe de vie de sorte qu'on me l'annonça comme mort. je le trouvai en effet sans sentiment, le Coeur et les arteres n'ayant aucun mouvement sensible ainsi que la poitrine. la playe cependant donnoit toujours du sang et pour peu qu'on remua le blessé l'hemoragie devenoit encore assez forte. la situation de la playe et la violence de l'hemoragie me firent soupçonner

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n°41

que l'artère axillaire avoit été ouverte; je
m'occupai du soin de l'arrêter et j'essayai la Compression,
mais dans quelque point que je la fisse, je voyois
constamment l'hémoragie augmenter sensiblement.
Cependant, soit par cette compression, soit par
les diverses situations où je mis le bras du
blessé dans les tentatives que je faisois pour
arrêter le sang, je vis naître un trombus qui
parvint au volume d'un oeuf ou à peu près
et l'hémoragie ~~[illegible]~~ fut domptée. ce trombus
auquel j'attribuai cet heureux effet me
faisoit craindre d'un autre côté qu'il ne
fut la source de beaucoup d'accidents s'il devenoit
très considerable, enfin il parut se borner
à peu près au volume dont je viens de parler.
la compression m'ayant aussi peu reussi,
je crû ne devoir en employer aucune et
me contentai d'appliquer sur la playe
des Compresses trempées dans un médicament
ordinaire que je tachai de contenir sans
aucune compression, je fixai le bras du
blessé horizontalement à côté de son corps
afin que les principales artères de cette extrémité ne
fissent aucun coude. peu de temps après

je commencai a sentir quelques ~~battements~~
pulsations dans le Coeur et dans les artères
du bras gauche. dans l'idée où j'étois que c'étoit
l'artère axillaire qui avoit été ouverte, je me gardai
bien d'employer aucun moyen pour retirer le blessé
de cet état d'aneantissement où il étoit. je prescrivis
au contraire que pour peu que le pouls se ranima,
on lui fit une ou deux saignées d'une poëlette chacune.
je revins le voir trois heures après, on me dit qu'il
n'étoit survenu aucun accident a la playe, mais que
le pouls s'étoit fort élevé et qu'en consequence les
deux saignées avoient été faites. j'approchai du blessé
et lui trouvai en effet une fievre ~~s~~bien marquée.
il me parut extraordinaire que cet accident fent
survenu si ~~vite~~ promptement dans une blessure
qui n'étoit que très peu douloureuse et après une
hemorragie aussi abondante. j'interrogai le malade
a qui la connoissance étoit totalement revenue et
j'appris qu'il avoit eu deux accès de fievre tierce et
qu'il étoit dans le frisson lorsqu'il avoit été se battre.
malgré cet accès de fievre qui dura environ quatre
heures, il ne survint aucun accident à la blessure
mais il me fent impossible d'appercevoir aucun
mouvement dans les artères de ce bras ni au poignet
ni au plis du Coude; je sentois cependant en portant
mon doigt dans le creux de l'essaile un battement
dans l'artère ~~aussi fort~~ au moins que du Coté opposé.
je prescrivis deux autres saignées pour la nuit
je fis donner au malade qu'un emetique une légère

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

~~[illegible]~~ et de temps en temps quelques cuillerées de bouillon coupé. je le trouvai le lendemain en très bon état à la foiblesse près, mais toujours sans aucunes pulsations dans les artères du bras blessé, toute cette extrémité étoit froide et un peu empâtée elle jouissoit cependant de tous les mouvemens et avoit à peu près le même degré de sensibilité que l'autre. je fis appliquer sur toute son étendue des compresses trempées dans un médicament spiritueux. le trombus survenu dans le lieu de la blessure avoit le même volume que la veille. je soupçonnai qu'il pourroit bien être la cause en comprimant l'artère axillaire de ce deffaut de circulation dans toutes celles qui en dependent, mais la suite me fit bien voir qu'il falloit que ce phoenomene eut en une autre. dès le troisieme jour le blessé fut dans le meilleur état, le trombus étoit ~~diminué~~ ~~[illegible]~~ de moitié et commençoit à former une échimose qui s'étendit bientot sur tout le bras principalement à sa partie interne le long de la route des vaisseaux. enfin vers le cinq ou sixieme jour le trombus fut totalement dissipé, mais malgré cela ~~[illegible]~~ on ne sentoit aucunes pulsations dans les artères du bras ni de l'avant-bras. je fus bientot obligé de ceder aux instances du blessé et de lui accorder un peu de nourriture. ses forces revinrent bien vite, il se leva et ~~fut bientot~~ se trouva dans son état naturel vers le douzieme jour de la blessure. le bras blessé

avoit à peu près la même force et la même ~~sensibilit~~
sensibilité que l'autre, mais il étoit toujours froid
et le même empatement que j'avois observé dès
le commencement subsistoit encore. je ne voulus
point abandonner ce blessé que je n'eusse vû ce que
cela deviendroit quoiqu'il me persecuta beaucoup
pour lui donner sa liberté. enfin le dix septieme
jour de la blessure je sentis dans l'artere radiale
un fremissement irregulier, c'étoit de très légeres
et très frequentes pulsations qui étoient quelquefois
suivies de pulsations plus fortes, mais les unes
et les autres disparoissoient bientôt totalement
pour revenir ensuite avec la même irregularité,
je remarquai même que je pouvois les occasionner
en faisant remuer le bras et le mettant dans
certaines positions. le lendemain les pulsations
furent regulieres, ~~mais~~ plus foibles que du Côté
opposé. enfin le soir de ce même jour les pulsations
furent aussi regulieres et aussi fortes dans ce bras
que dans l'autre. environ un mois et demy après
je vis ce blessé à qui il n'étoit survenu aucun
accident.

il me semble qu'on ne peut expliquer tout ce qui
est arrivé dans cette blessure, qu'en admettant que
l'artère axillaire a été ouverte, ce qui a donné lieu
à l'hémorragie ~~prompte~~ abondante et subite qui la suivie ~~[illegible]~~;
que ~~cette~~ ouverture étoit trop haute pour pouvoir
la comprimer dans ce point, puisque tous les

moyens de Compression que j'employai tendoient
tous à augmenter l'hémorragie autant que le
peu de vie qui restoit au blessé pouvoit le
permettre, hémorragie qui n'a enfin cessé que
lorsque, soit par quelques mouvements que j'ai
fait faire au bras, ou par la Compression que je
faisois probablement toujours trop bas, jusqu'à ce
que par ces raisons, dis je, il s'est formé un
trombus qui en Comprimant l'artère ~~qui favoris~~
~~la formation du caillot~~ dans le point où elle
étoit ouverte, a pû favoriser la formation du
Caillot. l'état d'aneantissement où a été le malade
pendant les premiers jours de sa blessure a
~~[illegible]~~ facilité cette operation. il a évité par là
le danger ~~[illegible]~~ qu'auroient entrainé les moyens
qu'il auroit fallu necessairement tenter, si l'hémorragie
avoit continué. mais ce Caillot a-t-il bouché
totalement pendant dix sept jours la Cavité
de l'artere dans l'endroit blessé ?. le deffaut manifeste
de Circulation dans les arteres principales de toute
cette extremité paroit le prouver. ce Caillot
enfin a-t-il été dissous, brisé par la pulsation
de l'artere axillaire et la Circulation a-t-elle suivi
son ancienne ~~route~~, ou les vaisseaux Collatereaux
qui sont comme on scait très considerables ~~[illegible]~~ et ont de
très frequentes anastomoses dans cet endroit
se sont ils dilatés, et a-t-il fallu l'espace de

dix sept jours pour que la Circulation devint sensible dans l'artere radiale ; ce que j'ai senti à cette époque prouve il me semble que le premier effet a eu lieu. les pulsations tantot foibles et tantot fortes et qui quelquefois disparoissoient totalement que j'ai senties alors, semblent indiquer un obstacle qui diminuoit ou augmentoit d'intensité de moment à autre.

paris le 30 juillet 1772 Lescure

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE